Communications

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **75 (1924)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La discussion sur la chasse est terminée à la suite de ces votes.

Vu l'heure avancée, un exposé de M. Grossmann, sur la région du nord du canton de Zurich où les pins sylvestres sont fortement représentés, est renvoyé à plus tard.

M. *Th. Weber* communique à l'assemblée que le comité permanent, dans l'intention de développer nos périodiques, se propose, conformément à une proposition de M. le professeur Knuchel, de publier de temps en temps un supplément à la „Zeitschrift“ ou au „Journal“, à la condition que l'état de nos finances le permette.

Le président lève la séance à 12^{45} heures.

Brigue, le 29 août 1924.

Le secrétaire: *P. Kuntschen.*

Approuvé par le comité local et le comité permanent, en septembre 1924.

COMMUNICATIONS.

Allongement remarquable de quelques pousses annuelles en 1924.

On cite communément certains arbres des contrées tropicales comme ayant un accroissement en longueur extrêmement rapide. L'*Albizzia moluccana* est classique à cet égard; à Java, il développe en huit mois des pousses de 3 m de longueur. Cet allongement est, il est vrai, dépassé par le Papayer et par les bambous qui s'allongent de 3 à 4 m *par an,* mais ce ne sont pas des arbres proprement dits.

Contrairement à ce qu'on suppose généralement, certaines de nos essences indigènes (nous faisons abstraction ici des lianes, dont l'allongement est notoirement très rapide) lorsqu'elles se trouvent en terrain favorable, telles le peuplier, le frêne, l'aune, l'érable, s'allongent en somme tout aussi rapidement, surtout si l'on considère que la durée de la période de végétation est, dans notre climat, beaucoup plus courte que dans les contrées tropicales, et ne comporte guère que 4 à $4^1/_2$ mois.

M. H. Badoux a déjà relevé dans ce journal (1917, page 220) le cas de frênes de la plaine du Rhône, commune de Noville, dont l'un, en 1909, a fait une pousse terminale de $2{,}_{47}$ m.

Cet allongement me paraissait extraordinaire et tout à fait exceptionel; or, vers la fin du mois dernier, mesurant des érables *(Acer platanoïdes)* que j'avais plantés trois ans auparavant dans le jardin attenant à notre école forestière, je ne fus pas peu surpris de voir que les pousses de cette année atteignaient chez deux exemplaires voisins $2{,}_{30}$ m et $2{,}_{55}$ m. Un peuplier *(Populus nigra),* âgé de 3 ans, s'est allongé de $2{,}_{58}$ m et chez un frêne pleureur j'ai mesuré des pousses de $2{,}_{30}$ m. Cela représente pour 130 jours utiles un allongement moyen de 2 cm par jour. Nous sommes loin, il est vrai, des 90 cm d'allongement effectués à Java *en un seul jour* par certains bambous, mais n'oublions pas qu'une croissance pareille ne se poursuit que pendant quelques

jours seulement puis s'arrête. Ajoutons encore qu'un jeune noyer *(Juglans regia)* a développé une pousse terminale de 1,50 m. Ce sont là, pour le climat de Zurich, des chiffres tout à fait remarquables.

Il nous a paru intéressant de relever ces exemples d'allongement rapide, qu'explique en partie le caractère météorologique de l'été dernier: humidité prolongée, coupée de coups de fœhn et de courtes séries chaudes et très orageuses, surtout pendant la période d'allongement maximum. *P. Jaccard.*

Dommages au sapin blanc par le Sirex.

Depuis quelques années, le sapin blanc subit les attaques de nombreux insectes ravageurs. C'est bien souvent le chermes des pousses *(Dreyfusia Nusslini)* ou le chermes cortical *(Dreyfusia piceae)* qui commence l'attaque; puis suivent: le charançon du sapin *(Pissodes piceae)*, dont les larves forent leurs longs canaux sinueux entre bois et écorce, le bostyche curvidenté et le bostyche liseré. Sous les coups de ces petits ravageurs, les arbres atteints périclitent et s'anémient. Quand, par surcroît, ils hébergent le gui dans leur houppier, la décrépitude est encore plus rapide.

Ces arbres maladifs sont une proie toute désignée du Sirex, dont la larve pénètre dans la profondeur du bois, où a lieu aussi la chrysalidation. Son développement complet dure au moins deux ans. Dès son éclosion, l'insecte parfait cherche à sortir du bois et fore contre l'extérieur un couloir cylindrique, dont le diamètre oscille entre 3 et 7 mm. Passant presque toute son existence à l'intérieur du bois, il semblerait que le Sirex est protégé contre les attaques d'ennemis éventuels. Tel n'est pourtant pas le cas. L'instinct merveilleux de certains ichneumons leur permet de repérer du dehors sa larve ou sa chrysalide jusqu'à une profondeur de plusieurs centimètres et, au moyen de leur tarière, d'y introduire un seul œuf dont le développement cause infailliblement la perte de l'hyménoptère. M. Barbey a donné ici une vivante description, que complète une belle illustration, de cette prodigieuse chasse.[1]

Quel peut être le nombre des Sirex logeant ainsi dans la tige d'un sapin? Nous avons pu récemment faire une observation qui permet de s'en faire une idée.

Dans la forêt de l'Eschenberg, près de Winterthour, deux sapins atteints, ainsi que nous l'avons dit plus haut, durent être abattus. Le plus gros des deux avait, à hauteur de poitrine, un diamètre de 56 cm. La tronce débitée à 25,2 m de longueur, avec un diamètre moyen de 43 cm, avait un volume de 3,66 m^3. Elle était littéralement criblée des trous de sortie du Sirex. Nous en avons compté, le 25 mai 1924, 381, non compris ceux de la partie de la tronce reposant sur le sol. On se figure quel devait être l'intérieur d'une bille de sciage pareillement

---

[1] Le Sirex et son parasite. „Journal forestier suisse", 1922, p. 173—176.

perforée! Elle avait perdu toute valeur technique. Et il est probable que tous les Sirex qu'elle hébergeait n'avaient pas achevé leur développement, car ce jour-là de vrais vols d'un ichneumon parasite prenaient leurs ébats sur ce sapin abattu.

Il est superflu d'ajouter que les bois contaminés du Sirex doivent être enlevés de la forêt au plus vite. Ils deviennent sans cela un foyer d'infection d'autant plus à craindre que la larve séjourne longtemps à l'intérieur des tiges. *H. B.*

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. Le nombre des étudiants était, au commencement du semestre d'hiver 1924/25, le suivant: 7 au 1er cours, 12 au 2e cours, 12 au 3e cours et 18 au 4e cours. Ces 49 étudiants (en 1923: 57) se répartissent comme suit entre les cantons d'origine: Berne 9, Grisons 8, Zurich 7, Soleure 5, Argovie Fribourg et Vaud chacun 3, Bâle-Ville, St-Gall, Thurgovie et Neuchâtel chacun 2, Appenzell Rh.-Ext., Bâle-Campagne et Tessin chacun 1.

Ont quitté l'Ecole en 1924: 15 étudiants, tous diplômés.

La séance d'ouverture des cours pour toutes les divisions de l'Ecole polytechnique a eu lieu lundi 13 octobre. Au cours de son très beau discours d'ouverture, M. le Recteur *Rohn* a annoncé que dorénavant les élèves diplômés de notre Ecole recevront le titre d'*ingénieur forestier* et ceux de l'Ecole d'agriculture celui d'*ingénieur agronome*. Cela conformément aux dispositions du „Règlement des examens de diplôme" du 10 mai 1924, entré en vigueur le 1er octobre 1924.

BIBLIOGRAPHIE.

Institut international d'agriculture. **Production et consommation des engrais chimiques dans le monde;** 3e édition, un volume in-8° de 216 pages et 99 planches, hors texte, de diagrammes et cartes. Rome, 1924. Prix: 25 fr. français.

A vrai dire, la question des engrais chimiques intéresse médiocrement la sylviculture; elle n'y a recouru que dans quelques cas exceptionnels, ainsi, par exemple, pour les plantations de la Campine, en Belgique. Mais les problèmes de l'agriculture ont un gros attrait pour la majorité des forestiers. Aussi bien, peut-on admettre que plusieurs consulteront avec plaisir la publication de l'Institut international d'agriculture qui récapitule les résultats d'une vaste enquête auprès des gouvernements de nombreux Etats.

Les engrais ont aujourd'hui, pour l'agriculture, une importance primordiale. Il importe donc de connaître la genèse de leur production. L'un des six chapitres du livre montre, en 500 tableaux statistiques, le mouvement auquel donne